

HOMMAGE

# «Charlie Hebdo a protégé le Théâtre Volland»

En 1994, les dessinateurs Charb et Riss débarquaient à la Réunion à l'invitation du Théâtre Volland dont la pièce subversive, "Votez Ubu Colonial", faisait l'objet de menaces de tous bords. Une série de reportages sur notre île s'en suivra dans Charlie Hebdo, qui gardera la troupe sous son aile et lui permettra de continuer à jouer son spectacle.

Pour Emmanuel Genvrin, fondateur et directeur du Théâtre Volland, la tragédie qui a frappé Charlie Hebdo ce 7 janvier 2015 a pris une résonance toute particulière. En 1995, le magazine avait largement pris la défense de la troupe et de sa pièce *Votez Ubu Colonial* au nom, déjà, de la liberté d'expression.

« C'était un piège qui dénonçait la corruption et le clientélisme politique. Elle avait été très mal reçue à l'époque, notamment par les politiques et les autorités qui voulaient nous couper les vivres. Il y avait même eu des menaces, des intimidations physiques, des nervs débarquant au spectacle », se souvient le metteur en scène. L'acteur du rôle-titre, Serge Dafeville, va même devoir quitter le rôle après avoir reçu des menaces. Il sera remplacé par le regretté Arnaud Dormeuil.

« À l'époque, on nous reprochait déjà ce qu'on reproche à Charlie, à savoir d'exagérer, d'en faire trop, d'être provocateurs. L'ambiance était délétère. On a alors proposé à Charlie de venir voir le spectacle et qu'ils nous paraissent pour le jouer à Paris, car on sentait que c'était les seuls à coller à nos idées », raconte Emmanuel Genvrin.

Fin 1994, les dessinateurs Charb et Riss débarquent dans l'île. En janvier 1995, Charlie Hebdo consacrera trois

doubles pages successives à *Votez Ubu Colonial*, mais aussi à la situation générale de la Réunion. C'était la grande époque dite « des affaires », au conseil général, à Saint-Denis ou à la Rivière-des-Galets...

« Après ça, ça s'est calmé, on nous a laissé en paix. On a été protégés par Charlie, on peut dire qu'ils nous ont sauvés du sort qu'on nous réservait. »

La troupe emmènera ensuite son spectacle place de Stalingrad à Paris, et les liens entre Volland et Charlie demeureront encore de nombreuses années. En trois ans, *Votez Ubu Colonial*, sera jouée plus de 80 fois, devant près de 15 000 spectateurs et recevra les éloges de la critique métropolitaine.

## "UNE MOUVANCE LIBERTAIRE ET ICONOCLASTE"

En 1998, quand la troupe présentera au Divan du Monde son *Kari Volland*, une compilation d'extraits de ses spectacles, c'est encore Charlie qui en assure la promo dans sa rubrique « Copinage », et les lecteurs de l'hebdo ont même droit à un tarif réduit en présentant leur exemplaire à l'entrée.

« À la Réunion à l'époque, c'était très dur d'être isolés politiquement. On était dans une mouvance libertaire, iconoclaste qui n'était pas acceptée. Le combat pour

la laïcité était aussi très difficile, dans une île où les religieux interviennent beaucoup », rappelle Emmanuel Genvrin.

Les temps ont-ils vraiment changé depuis ? Le Théâtre Volland, passé aujourd'hui à l'opéra sur les compositions de Jean-Luc Trulès, en doute. Son dernier spectacle en construction, intitulé "Fridom" et faisant référence à la célèbre radio locale et aux événements du Chaudron, peine à recevoir le soutien financier des pouvoirs publics.

« L'an dernier, la Direction des affaires culturelles a refusé de subventionner le projet, sans même avoir lu ni la partition ni le livret. On a été censurés », estime Emmanuel Genvrin, qui s'est souvent retrouvé en porte-à-faux avec les institutions locales, sur la question du soutien à la création. Le livret de Fridom sera du coup publié dans le prochain numéro de *Kanyar*, la revue littéraire animée depuis la métropole par André Pangrani, autre ancien de Volland.

« Aujourd'hui, on est une troupe à l'agonie, nous n'avons plus de local depuis notre éviction de l'espace Jeumon et du Grand Marché, on a beaucoup de difficultés », assure le directeur du Théâtre. « Mais la mobilisation des derniers jours nous laisse espérer un sursaut. La liberté d'expression doit se défendre tous les jours. »

Sébastien Gignoux

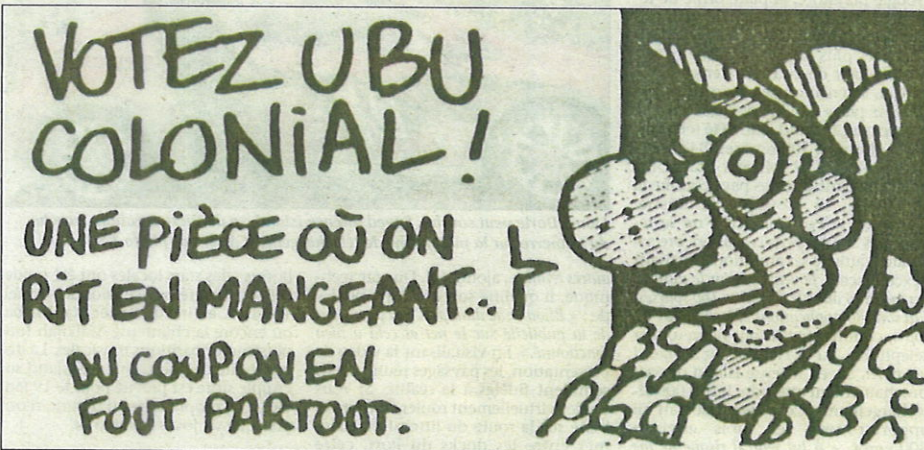
# CHARLIE HEBDO



En 1995, Charlie Hebdo avait pris la défense du Théâtre Volland dont le spectacle dénonçait le clientélisme politique, "Votez Ubu Colonial", avait été très mal reçu par les élus réunionnais notamment.



En 1998, Charlie Hebdo assure encore la promo de *Kari Volland*, qui se joue à Pigalle. Luz dessine.



Charb, de retour de la Réunion début 95, appelle à Voter Ubu colonial...